



ENSEIGNER DEHORS DANS LE DOUBS

RÉSUMÉ

ÉVALUATION DE TROIS CLASSES
DE L'ÉCOLE PUBLIQUE

2018 - 2019

Par Sarah Wauquiez psychologue, enseignante, pédagogue
par la nature et auteure du livre « L'école à ciel ouvert »



Table des matières

Le « Outdoor Learning » ou « L'école dehors » – en France?	2
Les partenaires	3
Les méthodes de recherche	5
Les compétences-clés de la vie au 21ème siècle	5
Qu'est-ce que cela apporte aux enfants?	6
Qu'est-ce que ça apporte aux enseignants?	8
Qu'est-ce que ça apporte à la relation parents-école?	9
Quelle est la plus-value pour l'école?	9
Quels sont les leviers pour un enseignant qui aimerait enseigner dehors?	10
Quels sont les leviers pour une école qui aimerait enseigner dehors?	13
La suite des recherches	14
La suite du „Outdoor Learning“ en France	15
Bibliographie	16
Internet	17
Contact	17

LE « OUTDOOR LEARNING » OU « L'ÉCOLE DEHORS » – EN FRANCE?

Actuellement, le concept pédagogique du « Outdoor Learning » (Udeskole, Education outside the classroom) prend de l'ampleur à travers le globe. Cet enseignement a lieu régulièrement dans l'espace naturel et culturel proche de l'école. C'est l'enseignant qui y enseigne, parfois en intégrant des experts locaux, de manière interdisciplinaire et en faisant des liens avec le programme travaillé en salle de classe. L'apprentissage par l'expérience directe, dans des situations d'apprentissage authentiques et la stimulation des compétences essentielles à la vie se trouvent au centre de l'enseignement. (Armbrüster et al., 2018; Barford et al., 2016)

Trois classes de l'école publique dans le Doubs en Bourgogne-Franche-Comté ont expérimenté le « Outdoor Learning » pendant l'année scolaire 2018-19: une classe maternelle, une classe maternelle-CP et une classe CM1-CM2.

La classe maternelle Condorcet de Besançon sort dans le cadre du projet « École heureuse » une demi-journée (2,5h) par mois en forêt, par beau temps. Elle a effectué 10 sorties pendant l'année scolaire. Les enseignantes proposent aussi du jardinage avec les personnes âgées du quartier, une fois par semaine en automne et deux fois par semaine au printemps. La classe utilise la cour d'école comme lieu d'enseignement, l'améliore par la réalisation de plantations, l'aménagement d'un lieu de regroupement dans la partie « nature » de l'école et réalise l'entretien avec les enfants.

La classe maternelle et CP de Hyémondans sort une demi-journée par semaine (3,5h) dans la forêt proche du village, avec une pause pendant les mois janvier-mars.

La classe CM1-CM2 de Mancenans sort une demi-journée (2,5-3h) par semaine dans la forêt proche du village. Elle a effectué 19 sorties pendant l'année scolaire, avec une seule sortie par mois en hiver.

Le projet est soutenu par le Groupe Régional d'Accompagnement et d'Initiation à la Nature et à l'environnement Bourgogne-Franche-Comté (GRAINE BFC), le Pôle Académique Recherche Développement Innovation Expérimentation (PARDIE) de l'Académie de Besançon et la Fédération des Conseils de Parents d'Élèves du Doubs. Il s'intègre dans la recherche-action-participative « Grandir avec la Nature » du Réseau École et Nature (REN).

Ce rapport présente l'évaluation de ces projets, il montre que c'est possible et comment pratiquer « l'École dehors » dans l'enseignement public en France. Il montre aussi ce que cela apporte aux enfants et aux enseignants, ainsi que l'impact sur la relation parents-école et comment cela participe au développement d'une école qui vise à transmettre aux enfants les compétences essentielles à la vie.

Le rapport intégral comprenant les outils d'évaluation peut être sollicité auprès du GRAINE Bourgogne-Franche-Comté: f.houdelot@graine-bfc.fr

Un film a été tourné sur le projet, « Eduquer et enseigner dehors » d'Erik Frétel:

<https://www.youtube.com/watch?v=AN2aNqwfVuo&t=283s>

LES PARTENAIRES

Le GRAINE Bourgogne Franche-Comté

Lieu de rencontre et d'échange, son objet est de stimuler la dynamique en Bourgogne-Franche-Comté dans la transmission de valeurs environnementales, économiques et sociales, de développer la prise de conscience environnementale en s'appuyant sur les structures et acteurs locaux qui interviennent dans l'éducation et la sensibilisation à l'environnement.

Il se donne pour moyens de :

- ✓ Susciter l'échange, l'information, la mutualisation et le partenariat entre les acteurs de l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD);
- ✓ Assurer le lien avec les autres réseaux régionaux et extra régionaux, le national voire l'international ;
- ✓ Contribuer à professionnaliser l'EEDD dans un objectif de qualité (finalité, pédagogie...);
- ✓ Communiquer et promouvoir les actions et acteurs de l'EEDD sur le territoire régional et extra régional (national, international) ;
- ✓ Faire reconnaître et défendre l'EEDD auprès du public et des structures pédagogiques.

Dans le cadre de la recherche-action, le GRAINE a confié une mission d'observation et d'analyse à Sarah Wauquiez. Son rapport fait le lien entre les pratiques de « Outdoor Learning » dans l'enseignement public et le vécu des trois écoles du Doubs. Elle formule également des propositions pour faciliter l'essai de ce type de démarche.

Le PARDIE de l'Académie de Besançon

Les membres du PARDIE repèrent, impulsent et accompagnent les actions innovantes et les expérimentations pédagogiques menées dans l'académie. Leur rôle consiste à accompagner les équipes au sein des établissements et des écoles dans toutes les étapes:

- ✓ réflexion initiale autour du projet
- ✓ mise en oeuvre de l'action
- ✓ concertation
- ✓ lien avec la recherche
- ✓ rédaction du bilan annuel et de la fiche Expérithèque
- ✓ réflexion sur l'évolution du projet

Les missions du PARDIE consistent également à :

- ✓ faire connaître et valoriser les actions innovantes et les expérimentations menées dans l'académie
- ✓ renforcer les liens avec la recherche
- ✓ favoriser la mutualisation des pratiques innovantes et leur essai

Le GRAINE et la FCPE du Doubs soulignent le soutien du PARDIE. Ce dernier a été un partenaire clé notamment en début d'année. En accompagnant les enseignantes dans le lancement de leur projet, le PARDIE a permis de lever des incompréhensions avec les IEN.

La FCPE du Doubs

La FCPE du Doubs a mis au cœur de son projet la transition écologique. S'il faut que la société change de modèle, alors l'éducation doit aussi changer de modèle. Comme association centrée sur l'éducation, la FCPE du Doubs s'est naturellement centrée sur la transition dans l'éducation. Il y a d'abord eu les coins nature dans les cours d'école puis petit à petit est née l'idée de faire école dehors. Pour montrer « pour de vrai » aux enfants ce qu'est la nature, pour prendre le temps de l'observer et de l'aimer, pour avoir envie de la respecter.

La Recherche Action Participative Nationale

« Grandir avec la Nature - Études Critiques et Recherches sur les Interactions Formatives avec la Nature »

Réseau École et Nature – Institut de Formation Recherche en Éducation Environnement – Université de Montpellier, Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Didactique, Education et Formation – Réseau d'Éducation à l'Environnement Bretagne – Agence Française pour la Biodiversité.

Cette recherche-action participative a pour objet d'explorer les relations éducatives et formatrices qui s'instaurent entre des élèves et la nature. Les situations pédagogiques seront variées mais néanmoins co-construites de manière à ce que la diversité nous renseigne sur les effets de chaque approche choisie en un lieu de nature défini. Les effets observés se rapportent aussi bien à l'apprentissage qu'aux émotions ressentis ou aux comportements développés. Le modèle d'interprétation globale en sera la méta-analyse.

Ce projet de recherche-action porte sur l'impact des activités de pleine nature sur la construction de l'identité écologique des enfants. Il vise à identifier les types de rapport à la nature qui se construisent en fonction des actions éducatives menées et cherche à faire évoluer les pratiques d'éducation à la nature.

LES METHODES DE RECHERCHE

Dans les trois classes, l'évaluatrice Sarah Wauquiez a fait des interviews semi-structurés avec les quatre enseignantes et avec quatre enfants sélectionnés par classe. Elle a observé ces quatre enfants dedans et dehors, ainsi qu'une sortie nature par classe, à l'aide des grilles d'observation semi-structurées. Les parents de deux classes (18 sur 23 de la classe CM1-CM2, 15 sur 35 de la classe maternelle) ainsi que les élèves de la classe CM1-CM2 (22 sur 25) ont rempli un questionnaire.

Les résultats rejoignent ceux de projets similaires à l'échelle européenne (Armbrüster et al., 2018 ; Kiener, 2007; Kuo, Barnes & Jordan, 2019 ; Malone & Waite, 2016 ; Murray & O'Brien, 2005 ; Natural England, 2016; schuledraussen.de ; teachout.ku.dk).

LES COMPETENCES-CLES DE LA VIE AU 21EME SIECLE

L'équipe américaine de « Applied Educational Systems (AEP) » a défini les « 21st century skills ». Elle s'est posée la question suivante : Comment les élèves d'aujourd'hui peuvent-ils rester compétitifs sur un marché du travail toujours changeant ?

Elle parle des 4 C's, des compétences d'apprentissage. Ces compétences sont reprises par Jérémie Lamry, doctorant en sciences cognitives, dans son livre « Les compétences du 21ème siècle » (2018), ainsi que du World Economic Forum (2016):

- ✓ la créativité
- ✓ la communication
- ✓ la coopération
- ✓ l'esprit critique

Car pour résoudre des problèmes, il faut développer une pensée latérale et non-conformiste, travailler en équipe, être inventif, partager des solutions et apprendre de ses erreurs.

L'AEP et d'autres auteurs (Malone & Waite, 2016 ; Singapore Ministry of Education, 2014 ; UNESCO, 2014 ; World Economic Forum, 2016) rajoutent :

la santé et le bien-être, la gestion du stress – une personne malade coûte et n'est pas efficace

- ✓ -l'estime de soi, la résistance psychique – pour vivre dans une société changeante, il faut savoir s'adapter et surmonter des situations difficiles
- ✓ la motivation d'apprendre et la curiosité – aujourd'hui, il faut apprendre tout au long de sa vie
- ✓ l'autonomie – dans le monde du travail, il faut savoir planifier et agir de manière autonome
- ✓ les compétences sociales, surtout l'empathie qui forme la base de la communication, du travail en équipe, de la résolution des conflits
- ✓ l'expérience vécue de l'environnement et de l'art de vie durable, comprendre les interrelations – les ressources sur terre sont limitées, il faut être motivé pour limiter sa consommation
- ✓ l'auto-efficacité – pour se responsabiliser et porter sa pierre à l'édifice, nous devons être convaincu que nos actions portent leurs fruits
- ✓ la gestion des nouvelles technologies – il faut savoir comment trouver une information et l'évaluer, gérer la digitalisation, apprendre ce que nous pouvons mieux faire qu'une machine.

Il en ressort que l'école pratiquée régulièrement dans la nature a des effets positifs sur presque toutes de ces compétences-clés.

QU'EST-CE QUE CELA APPORTE AUX ENFANTS?

Luc, 9 ans: Ça nous apprend plus de choses qu'en intérieur en sciences, et puis on peut y aller hors de l'école pour voir ce qu'il y a comme nouvelles indices. Comme ça, quand on revient lundi, on peut le dire. (...) L'ambiance en forêt c'est mieux, parce qu'on peut s'exprimer. On peut dire ce qu'on a entendu, ce qu'on a vu, ce que j'ai découvert.

Margot, 11 ans: L'année dernière, on n'allait pas en forêt, et les leçons de sciences étaient beaucoup plus difficiles à apprendre, et les évaluations aussi. Maintenant, nos évaluations sont beaucoup meilleures.

Betty, 9 ans: On est détendu après la forêt. Moi, les soirs, pour faire mes devoirs quand je rentre, ça va beaucoup mieux. (...) Au début, on ne faisait pas trop attention en nature. Et maintenant, après une année, comme on apprécit d'y aller, on fait un peu plus attention, on n'enlève pas les écorces.

Mahé, 10 ans: D'abord, je ne connaissais pas trop la nature, je connaissais quelques types d'arbres. Et les animaux qui y habitait je ne connaissais pas trop. Je ne connaissais pas trop les balanins, les larves comme ça. (...) On apprend vraiment de nouvelles choses qu'on n'a jamais appris, alors qu'en mathématiques, une nouvelle formule, ok, on sait déjà.

Fille, 5 ans: Ça me fait regarder la nature et les fleurs et les feuilles et tout qui pousse, même la mousse.

Garçon, 5 ans: De jouer à la forêt, ça me met en colère, parce ce qu'il y a des feuilles sur un arbre. J'ai joué, et maintenant ça va mieux. J'ai joué à Star Wars en forêt. C'était trop bien. On allait au-dessus, les feuilles étaient des monstres, même les arbres. Les bâtons étaient des épées, des faux. Ça me fait des muscles.

Garçon, 5 ans: J'ai essayé de grimper, j'ai arrivé. Ça me donne des forces.

Fille, 5 ans: Ça me donne à jouer avec les copains et aimer les copains.

Fille, 5 ans: La forêt elle me fait jouer avec l'arbre. Ça me fait rigoler dans mon cœur.

Pour les enfants, l'enseignement dehors a permis de stimuler des compétences essentielles à la vie, un apprentissage plus motivant et plus approfondi. Toutes les enseignantes trouvent que l'enseignement dehors est interdisciplinaire et que l'apprentissage directe, par l'exploration et par la découverte contribue au développement intégral des élèves. Surtout le bien-être à l'école, l'estime de soi, la coopération et l'ambiance de classe, l'autonomie et le lien avec l'environnement proche et (pour les CM1-CM2) la motivation d'écrire et le langage écrit se sont améliorés grâce à l'enseignement dehors. L'école en forêt permet de développer des capacités de communication, la créativité, la motricité, la curiosité et la motivation d'apprendre à l'extérieur. Les enseignantes ont trouvé moins d'effets sur le langage oral et la motivation d'apprendre en salle de classe. Leurs opinions divergent concernant les affirmations que dehors, les enfants apprennent de manière plus active de dedans (car dedans, elles travaillent aussi avec des méthodes actives), et que l'enseignement dehors augmente les performances scolaires et réduit le stress.

Tous les parents questionnés pensent que ce projet apporte quelque chose à l'enfant, notamment des connaissances sur la nature, un intérêt et un respect plus marqué envers la nature et une meilleure façon d'apprendre – les enfants retiennent mieux les choses et sont plus motivés d'apprendre.

Observation d'une activité dirigée: Pendant la recherche des indices animaliers, on entend beaucoup d'exclamations d'enthousiasme et d'émotions au sein du petit groupe: « Wow! » « C'est quoi là? » « Argh! » « C'est qui qui fait ce chemin? » « Regarde, cet arbre est foutu! En plus, il y a plein de trous de pic. » « Regardez ce que j'ai trouvé! » L'éducatrice nature répond aux questionnements, l'apprentissage se base sur les découvertes des enfants.

Observation d'une activité dirigée: Un garçon et son voisin aménagent la cabane du premier qui est dans son coin nature. Ils portent des branches. Le garçon dirige: « Il faut essayer de la faire passer dans ce trou. » « Celui-là, on prend, ou pas? » « À deux, oui, ça va! »

Observation d'une activité dirigée: En se basant sur des questions que les enfants se sont posées sur la nature, ils se sont présentés les essences d'arbres dans leurs coins nature respectives. Ils ont répondu, avec l'aide de l'éducatrice nature, aux questions liées aux arbres et leur fonctionnement. Leurs exclamations montrent qu'ils ont compris et que l'apprentissage est intéressant: « Mais tout s'explique! Oh làlà, mais c'est bien fait! Ils sont intelligents les arbres! »

Des 12 enfants interviewés, 11 sont très satisfait ou satisfait avec le projet. Un enfant n'aime pas aller en forêt en été à cause des tiques, mais adore y aller en hiver. De la classe CM1-CM2, tous les élèves sauf deux adorent l'école en forêt ou l'aiment la plupart du temps. Tous sauf un aimeraient y aller au moins une fois par semaine, la moitié même tous les jours.

Ce qui plaît aux enfants de la maternelle et du CP, c'est de pouvoir jouer, découvrir, bouger, construire et contempler. Leurs propositions d'amélioration sont d'y aller plus (voir habiter en forêt), d'y aller moins en été, de se faire moins piquer. Ils disent que la forêt, ça leur fait des muscles, ça leur donne des forces (« J'ai réussi! »), ça les fait regarder la nature et jouer avec l'arbre, ça leur donne à jouer avec les copains et à aimer les copains, ça les fait chanter dans le cœur.

Les CM1-CM2 aiment surtout être dans leur coin nature, se relaxer et être dehors, en lien avec la nature. Ils apprécient les apprentissages nouvelles et intéressantes, l'enseignement pratique, la liberté et l'ambiance de détente. Un seul enfant mentionne le partage avec les copains. Ils ont peu de propositions d'amélioration, principalement d'y aller plus souvent et de rester plus longtemps dans leur coin nature. Ils mentionnent d'avoir appris lors des sorties à reconnaître les arbres et les animaux, à rester tout seul en forêt, à se relaxer et rester calme, à inventer et à construire des jeux, des cabanes et des sous-plats, et à ne plus ou ne moins avoir peur en forêt. Presque tous trouvent l'enseignement dehors plus intéressant que l'enseignement en salle, et qu'ils bougent plus dehors. $\frac{3}{4}$ pensent qu'ils collaborent plus avec les autres dehors, et que ça leur fait plus envie d'apprendre quelque chose dehors que dedans.

Violette, 6 ans: L'hiver c'est bien parce que tu peux t'amuser à éviter les gouttes.

Mariam, 6 ans: J'aime faire la méditation toute seule sur le chemin quand je ne bouge pas, il y a beaucoup d'oiseaux.

Enfant du CM1-CM2: Mon ancien coin nature, il me manque beaucoup, il s'appelle Michel.

Les quatre enfants interviewés du CM1-CM2 se sentent mieux en forêt qu'en salle, aussi les deux qui n'apprécient pas d'aller en forêt au début, et malgré qu'ils se sentent bien en salle. En forêt, ils sont plus détendus, la maîtresse est plus heureuse. Ils n'ont pas de conflits en forêt, trouvent que l'ambiance de classe est meilleure, qu'ils collaborent et s'entraident plus. Ils trouvent plus motivant d'apprendre en forêt, écoutent mieux la maîtresse car les sujets les intéressent, et aiment transmettre leurs connaissances au sein de la famille. Ils trouvent les leçons et les évaluations en sciences plus faciles maintenant que l'année passée, quand ils n'allaient pas régulièrement en forêt. Et après la journée en forêt, ils arrivent mieux à faire leurs devoirs, car ils sont détendus.

Observation du jeu libre: Deux garçons comparent leurs cadeaux pour la forêt, deux feuilles de lilas. Ils argumentent laquelle est la plus grande, les superposent. L'un remarque: « C'est la mienne! »

Observation du jeu libre: Un garçon est chauffeur du bus scolaire. Le bus est une longue branche, portée par au moins deux enfants: « Quelqu'un veut prendre le bus? Parce que c'est un bus double. » Un garçon arrive: « Je peux monter? Il faut se mettre comment? » Le chauffeur: « Non, il faut te mettre debout, il faut tenir là! »

Observation du jeu libre: Le groupe qui aménage la porte d'entrée de la forêt est fier d'apporter des grandes branches et de savoir les casser. L'enseignante leur montre comment les porter. Le groupe demande à l'enseignante d'aller faire un frigo. Un garçon remercie à la fin les bâtons, car il a pu construire.

QU'EST-CE QUE ÇA APPORTE AUX ENSEIGNANTS?

Marie, enseignante: A l'école, il y a beaucoup plus de murs, de règles, de limites. En forêt, il n'y a plus ça. Ça ouvre l'espace pour exploiter d'autres voies, d'autres potentiels. Je veux absolument qu'on travaille la confiance en soi, l'estime de soi. Je suis persuadée que c'est ça, la base de l'apprentissage, de la construction de l'être. A l'école, ce n'est pas facile de travailler là-dessus. La forêt, c'est un moyen de travailler la confiance en soi. Les enfants le disent: „J'étais fort! J'ai réussi! Wow! Viens m'aider!“ Moi, aller dans la nature, c'est pouvoir aller à l'essentiel de chacun. (...) Ils ne nous appellent pas en forêt, ils se débrouillent. (...) On est plus connecté à eux. Parce qu'on n'a pas besoin d'animer une activité, à mettre de l'eau au moulin, je suis dans le plaisir, je peux me détacher, je prends le temps d'écouter tout ce qu'ils racontent, de m'émerveiller avec eux.

Elise, enseignante: Je me régale de corriger leurs rédactions sur la forêt jeudi soir. J'adore tellement lire ce qu'ils ont écrit que c'est un vrai moment de plaisir de lire ces cahiers. (...) Comme ils ont des vécus à raconter, ils sont motivés d'écrire, ont des idées, ont envie de partager.

Pour les enseignantes, l'enseignement dehors permet d'améliorer la relation enseignant-enfant et par ceci l'ambiance de classe, de valoriser mieux chaque enfant et d'enrichir et de développer l'enseignement. Elles ont du apprendre à changer leur posture, à baser l'enseignement sur l'observation des enfants et de la nature, à accompagner plutôt qu'à enseigner, à lâcher prise et s'émerveiller.

En plus, les enseignantes ont pu écrire des articles et sont sollicitées pour donner des conférences, participer à des journées d'échange et transmettre leur savoir-faire aux enseignants intéressés.

QU'EST-CE QUE ÇA APPORTE A LA RELATION PARENTS-ECOLE?

Papa accompagnant: J'ai perdu une journée de travail, mais qu'est-ce que j'ai gagné en échange, ça fait du bien!

Maman accompagnante: Se centrer sur soi, la concentration, le langage oral, c'est vraiment riche, je ne pensais pas que l'on pouvait faire tout ça en forêt. Du lien aussi dans les familles, je suis venue avec mon mari ce week-end pour découvrir votre classe de la forêt. C'est motivant pour les enfants. Vous devriez inviter l'IEN à venir voir ce qui se passe ici.

Maman accompagnante: J'habite à côté depuis 8 ans, et je ne suis jamais venue ici, j'aimerais réussir à venir toute seule en forêt, je sens que ça me fait du bien. Je me suis dit la même chose la première fois que je vous ai accompagné, mais je n'ai pas réussi à le faire. Là, il faut que je revienne, que je revienne vers mon coin nature.

D'après les parents, l'enseignement dehors permet de découvrir l'école, l'enseignante, l'enfant et l'environnement proche dans un autre cadre, d'entrer à l'école et de s'investir. Dans la classe CM1-CM2, le projet forêt était la seule porte d'entrée des parents à l'école, et l'enseignante mentionne qu'il y a eu un changement énorme de sa relation avec les parents grâce au projet. L'échange est différent, les parents qui accompagnent les sorties apprennent eux-mêmes plein de choses et peuvent se détendre. Les enfants leur transmettent de nouvelles connaissances et les motivent de visiter « leur » coin nature le week-end. Ainsi les parents aussi tissent d'autres liens avec leur environnement proche. Tous les parents questionnés sauf deux qui n'ont pas fait des remarques pensent que ce projet apporte quelque chose à la relation école-famille. Il n'y a aucune remarque négative des parents concernant le projet, au contraire: les parents félicitent les enseignantes, souhaitent que le projet continue, qu'il commence plus tôt et qu'il est proposé tout au long de l'école primaire.

QUELLE EST LA PLUS-VALUE POUR L'ECOLE?

Maëlys, enseignante: Créer un lien différent avec les élèves, un lien plus proche, plus de confiance, plus de complicité; et du coup, sur les apprentissages, ça se ressent automatiquement.

Elise, enseignante: Être tout seul à l'école, on ne fait jamais. Ne pas interagir avec les autres, on ne fait jamais. On les fait travailler tout seuls, mais on ne les fait pas être tout seuls. (...) En forêt, ils ont des moments tout seuls, se débrouillent mieux tout seuls, demandent moins l'aide des autres. A l'école, celui qui a des problèmes de maths n'écoute même pas la fin de la consigne, mais demande tout de suite à un autre car il sait qu'il a du mal. En forêt, j'observe, j'écoute, je vois, je cherche un copain pour m'aider, si nécessaire.

D'après les enseignantes, les parents et les enfants du CM1-CM2, enseigner dehors...

- ✓ enrichit la relation enseignant-enfant
- ✓ permet de créer une bonne ambiance de classe
- ✓ fait du bien à l'enseignant, donne du sens à son métier
- ✓ fait du bien à l'enfant, il est plus motivé d'aller à l'école et d'apprendre
- ✓ enrichit et développe l'enseignement
- ✓ améliore la relation parents-école

QUELS SONT LES LEVIERS POUR UN ENSEIGNANT QUI AIMERAIT ENSEIGNER DEHORS?

Pour d'autres classes qui aimeraient se lancer dans le „Outdoor Learning“ en France, les leviers et astuces suivants ressortent de ce projet:

Collaborer avec les parents

Au début du projet, quelques parents ont eu peur que les enfants se font mal, se salissent, tombent malades en hiver ou quand il pleut. Les enseignantes ont pu dissoudre la plupart de ces craintes, en cultivant une bonne relation avec les parents en général, en les considérant comme partenaires du projet et en les invitant à accompagner les sorties, pour qu'ils puissent voir et vivre le projet. Les parents ont senti que les enseignantes prennent soin de leurs enfants. Le projet était présenté à la soirée des parents, en disant que c'est une expérimentation, et en prenant en considération les craintes et les préoccupations des parents.

Choisir le „bon coin nature“

Prendre du temps pour choisir „le bon coin nature“, qui est en même temps stimulant et motivant pour les enfants, sans grand danger et proche du bâtiment scolaire. Désigner et aménager un lieu de rassemblement avec une bonne vue d'ensemble.

Maëlys, enseignante: Au départ, j'avais une idéalisation du projet, et ça ne s'est pas passé comme je le souhaitais. Au départ, je suis partie de l'enthousiasme, puis une forme de stress, j'étais surprise que je ne me sentais pas du tout à l'aise avec la posture de l'enseignant, je ne savais pas quoi faire pendant les temps libres, alors c'est ce qui apporte le plus aux enfants. Quelle posture prendre, et comment lier ça aux programmes? Je commence à lâcher beaucoup de choses et à m'adapter à la situation. J'ai quelques activités en tête, puis j'essaie de sentir comment ça se passe, et de faire en fonction des enfants, de plus en plus. À prendre ce qu'ils me donnent et à faire avec. J'apprécie maintenant plus les temps collectifs. Et la forêt m'a aidé d'être encore plus à l'écoute des enfants.

Stéphanie, enseignante: On pense que tout est dans l'enfant, tout le potentiel de développement et d'apprentissage, et souvent on les déconnecte d'eux-mêmes en leur imposant des choses. Pour moi, les laisser libre, c'est les laisser se reconnecter à leurs besoins de vivre. L'enfant n'a pas besoin de nous pour savoir ce qu'il a à faire. Il a plus besoin de pouvoir se connecter à lui-même.

Adopter une autre posture

Pour les enseignantes, c'était presque un métier différent d'enseigner dehors. Voici leurs astuces, les conditions cadres et la posture de l'adulte favorables pour un enseignement dehors qui permet de stimuler tous les domaines de développement et de tisser un lien positif avec la nature :

- ✓ choisir un environnement d'apprentissage proche, stimulant, motivant et adapté aux objectifs et contenus travaillés,
- ✓ instaurer un climat de confiance, détendu et sans crainte, être garant du respect des règles,
- ✓ être curieux et bienveillant, lâcher prise et s'émerveiller avec les enfants,
- ✓ instaurer des rituels qui rythment la sortie,
- ✓ mettre l'accent sur les compétences individuelles et sociales des enfants, intégrer le savoir-faire, le savoir-être et le savoir, proposer assez de temps et de l'espace pour l'apprentissage actif et autodirigé (questions et tâches ouvertes, aménagement de l'espace, jeu libre, ateliers permettant à chaque enfant de s'occuper sans attendre), soutenir la propension naturelle des enfants à apprendre,
- ✓ se mettre en retrait, parler peu et observer les enfants et la nature ; baser son enseignement sur ces observations,
- ✓ accompagner les enfants individuellement dans leurs apprentissages, les inciter d'aller un pas plus loin, donner des impulsions ou poser des questions qui les aident dans cette démarche,
- ✓ intégrer les impulsions spontanées des enfants et de la nature dans l'enseignement, s'adapter aux imprévus,
- ✓ prévoir du temps et de l'espace pour échanger sur les expériences vécues, les émotions, les attitudes et les comportements,
- ✓ enseigner avec la nature, diversifier les approches et les activités,
- ✓ faire des liens entre l'expérience dans la nature et la vie quotidienne, entre les leçons en plein air et les leçons à l'intérieur.

Et si d'autres accompagnants adoptent une posture contraire (interactions négatives, craintes et interdictions, parler et intervenir beaucoup), ce qui était le cas dans le projet? Les informer sur les objectifs principaux du projet, la posture à adopter (concevoir un document écrit „l'attitude des adultes“), parler individuellement avec eux en cas de discord, et en cas échéant, lâcher prise et les laisser faire. Leur donner du travail à faire (remplir une grille d'observation).

Préparer, sortir et évaluer en tandem – être accompagné et supervisé

Collaborer avec une personne qui vit la même approche pédagogique: ceci peut être une autre enseignante, une ATSEM motivée, une éducatrice nature. Il faut deux personnes qui observent, qui ont des idées de suite en se basant sur le vécu des enfants. C'était le cas dans deux classes, la troisième aurait souhaité d'avoir un accompagnant formé. Aucun des accompagnants n'était rémunéré pour son travail, la question des financements pour ce poste reste en suspens. Les enseignantes ont besoin d'au moins quelques interventions avec une personne formée dans l'enseignement en nature, qui aide à démarrer le projet et trouver un lieu, qui les supervise tout au long du projet, et qui vient de temps en temps sur le terrain.

Echanger et se former

Il y a un grand manque d'échange et de formation en France pour enseigner dehors. Les enseignantes se souhaitent des journées d'échange et des formations continues dans ce domaine. Le GRAINE Bourgogne-Franche-Comté propose les premières journées d'échange sur éduquer et enseigner dans la nature en 2019. Des formations sont aussi nécessaires pour les ATSEM et d'autres personnes intéressées, afin d'adopter davantage une posture similaire au sein de l'équipe d'accompagnants.

Du soutien de la hiérarchie

Le rectorat, via le PARDIE, a été un partenaire nécessaire à ce projet. Cependant les enseignants attendaient un soutien plus opérationnel, sur le terrain et un suivi plus régulier. Au final, le PARDIE n'a pas pu jouer ce rôle de terrain. Les enseignants souhaitent que les autorités puissent suivre le projet, montrent un intérêt et saisissent les innovations qu'il présente. Dans l'idéal, que le PARDIE soutienne et promeuve l'enseignement dehors. Une enseignante trouve nécessaire de promouvoir des recherches scientifiques en français qui montrent la plus-value du jeu libre (et de l'apprentissage auto-dirigé) dans la nature pour l'enseignement.

Pour aller plus loin: les livres « Trésors du dehors » (Collectif Tous Dehors, 2017) et « L'école à ciel ouvert » (SILVIVA, 2019) proposent une multitude d'astuces et d'activités en lien avec le programme scolaire pour enseigner dehors avec sa classe.

Observation du jeu libre: Un groupe d'enfants pose la forme d'une maison par terre avec des bâtons. Un enfant dit: „Mais le toit doit être en l'air!“

Observation du jeu libre: Un garçon aide une fille qui a coincé son pied entre deux pierres. Il dit: „Donne-moi la main!“ Il essaye de la libérer avec un bâton, mais ça ne marche pas. Ils me demandent de l'aide, j'interviens et leur demande ce qu'ils ont déjà essayé pour la libérer. Je les aide en montrant où mettre le bâton et en poussant. Le garçon dit: „Mon bâton t'a libéré!“ Et la fille se coince volontiers une deuxième fois.

Observation du jeu libre: Deux garçons se bagarrent avec des bâtons. L'un propose à l'autre de taper sur son bâton qu'il met debout, „ainsi ça ne fait pas mal“. Puis il le laisse taper dans son bâton.

QUELS SONT LES LEVIERS POUR UNE ECOLE QUI AIMERAIT ENSEIGNER DEHORS?

Et si on en fait un projet d'école? Voici les astuces du „Natural Connections Demonstration Project“ au Royaume-Uni (Natural England, 2016) et du projet „D’Natur erliewen an der Schoul“ au Luxembourg (Kiener, 2007):

Faites participer toute l'école au projet

Des projets singuliers d'un ou de plusieurs enseignants peuvent motiver les collègues à sortir aussi avec leurs classes, surtout si la direction d'école favorise le projet et motive tout le corps d'enseignants à enseigner dehors. Il faut 1-2 „chevaux de trait“ qui démarrent et font avancer le projet. **Invitez les collègues à accompagner une sortie, suivez une formation continue avec l'équipe, documentez les projets pilotes, témoignez et vivez les bienfaits et la plus-value de „L'école dehors“.**

Enseignez dehors, si possible en tandem

Un enseignant expérimenté ou un éducateur nature supervise un enseignant moins expérimenté. Les enseignants expérimentés peuvent aussi venir d'une autre école. L'enseignement dehors doit être régulier et de longue durée (au moins sur une année scolaire).

Faites le lien entre la vision, les objectifs ou le projet pédagogique de l'école et l'enseignement dehors

L'école dehors devrait s'inscrire dans une vision ou un projet déjà existant. Ce choix vise à améliorer l'enseignement et l'apprentissage des enfants.

Augmentez la fréquence des sorties pas à pas

Afin que les parents, collègues, autorités et vous-mêmes s'adaptent progressivement à un enseignement régulier dehors.

Documentez „l'école dehors“ Partagez les apprentissages et les résultats

Observez et documentez les processus d'apprentissage, travaillez avec un journal nature, laissez les élèves publier des photos, des travaux et des résultats sur le site internet de l'école. Faites des expositions dans la salle de classe ou dans le couloir... Réfléchissez à la transmission des expériences auprès d'autres personnes intéressées.

Partagez et célébrez les succès

Sous la forme d'une fête d'école, d'un article dans la presse locale, d'une soirée de fin d'année en forêt avec les familles, de témoignages d'élèves et de parents sur le site internet de l'école...

Cet ensemble présume que l'école est motivée pour développer l'enseignement « dehors ». Cela implique que l'administration et la commune soutiennent ces projets innovants (ou au moins, ne mettent pas d'obstacles à leur réalisation). Dans le projet « D’Natur erliewen an der Schoul » au Luxembourg, un groupe de travail « éducation à l'environnement », constitué de membres du corps d'enseignants, de pédagogues par la nature et du garde forestier, a fait avancer le projet. Dans d'autres lieux, ce groupe de pilotage intègre aussi des membres de l'association des parents et des délégués d'enfants.

Collaborez et échangez avec d'autres écoles, d'autres enseignants „outdoor“

Participez à (ou développez) des journées d'échange, cherchez des interlocuteurs qui peuvent vous mettre en lien avec d'autres projets (réseaux d'éducation à l'environnement, plateformes internet sur l'enseignement dehors).

Utilisez et re-naturalisez les cours d'école et l'environnement proche

Travaillez dans et avec l'environnement proche de l'école, les espaces naturels comme les espaces culturels, et appuyez-vous sur les experts locaux. Avec l'équipe pédagogique, réfléchissez comment améliorer de manière simple la cour de l'école pour la rendre plus adaptée en tant que lieu d'enseignement et d'apprentissage.

Pour aller plus loin: „Recrée ta cour!“ (Good Planet Belgium, 2018), „Un coin nature pour tous“ (Ecole et Nature, 2016) ou „Créer un coin nature dans mon collège“ (GRAINE Ile-de-France, 2019).

Développez de manière continue votre pratique

Utilisez un journal nature pour enseignants, évaluez chaque sortie et tirez-en des conclusions pour la suite, échangez entre collègues, participez à des formations continues et des journées d'échange. D'autres projets montrent la nécessité d'être formé; au moins au début du projet. Il est vivement conseillé qu'une personne formée accompagne et supervise les enseignants.

LA SUITE DES RECHERCHES

Cette évaluation a étudié trois projets de bonne qualité, menés par des enseignantes motivées et persuadées des bienfaits de « l'école dehors », qui travaillent de manière innovante aussi en salle de classe, et qui focalisent en général sur le développement des compétences individuelles et sociales des enfants. Les parents se sentent compris et voient leurs enfants plus heureux à l'école, ce qui fait qu'ils adhèrent en général aux méthodes d'enseignement expérimentales, donc ils sont plutôt favorables aux sorties nature. Seulement 2/3 des parents de deux classes ont répondu à deux questionnaires différents, et il manque l'avis des parents de la classe qui ne les a pas invités à accompagner les sorties.

Il n'est pas étrange que les résultats de cette étude montrent plein de bénéfices pour les enfants, les enseignants et les parents, et très peu d'inconvénients ou de critiques.

Les outils d'observations – questionnaires, interviews, grilles semi-structurées et leur utilisation par une seule personne, donnent des résultats parfois subjectifs qui reflètent partiellement la culture et la conception de l'enseignement de l'évaluatrice.

Pour valider ces résultats, il faut :

- ✓ comparer avec des classes témoins qui ne bénéficient pas d'un enseignement régulier en nature,
- ✓ travailler avec des tests standardisés qui mesurent les progrès des enfants des classes avec et sans enseignement dehors dans des domaines distincts
- ✓ faire des mesures au début et à la fin de l'année scolaire, voir sur plusieurs années. A part le « TEACHOUT project » au Danemark, ces trois critères ne sont presque jamais respectés dans les recherches scientifiques sur « L'école dehors ».

Ceci demande une collaboration avec une communauté « enseigner dehors » ou avec l'éducation nationale et les instituts de recherche, pour générer des travaux de master ou de doctorat sur ce thème, voir un projet de recherche similaire au « TEACHOUT » danois.

Une variante moins subjective, scientifiquement valide, et plus facile à mettre en œuvre, est de s'inspirer de la recherche-action des Forest School en Angleterre (Murray & O'Brien, 2005). Les enseignants de ce projet se sont rencontrés régulièrement avec des chercheurs qui coordonnent le projet de recherche et les aident dans les démarches : formuler des objectifs d'évaluation, réfléchir sur les indicateurs, définir des méthodes et des outils d'observation et les appliquer. Les chercheurs ont récolté les données et écrit un rapport. En France, la recherche-action « Grandir avec la Nature » du réseau Ecole et Nature se lance sur une voie similaire.

LA SUITE DU „OUTDOOR LEARNING“ EN FRANCE

Dans tous les pays pratiquant le “Outdoor Learning”, ce dernier est né d'un mouvement d'enseignants motivés, lié à une communauté grandissante qui s'est connectée et qui a mobilisé l'administration et le monde politique.

En Suisse, le projet « enseigner dehors » de SILVIVA travaille avec un comité consultatif d'autorités issu de l'enseignement public et de la politique, qui soutient, accompagne et promeut l'enseignement en plein air dans le pays. Le projet vise entre autre à former les professeurs des institutions de formation des enseignants ainsi que les inspecteurs scolaires et les directions d'écoles. Des journées d'échange où les praticiens et les autorités peuvent se rencontrer, échanger et développer « l'école dehors » en font partie. SILVIVA collabore avec les chercheurs des instituts de formation pour inciter d'étudier scientifiquement les leviers, la plus-value et la mise en pratique de « l'école dehors ». L'élaboration d'une communauté „enseigner dehors“ via une plateforme internet est prévue pour 2020.

En Belgique, le Collectif Tous Dehors a déjà fondé une telle communauté, via son site internet “tousdehors.be”, la publication d'un livre et l'organisation de formations continues dans le domaine.

Ce rapport souhaite apporter des graines pour faire germer « l'école dehors » au sein de l'école publique en France, pour offrir aux citoyens une école plus heureuse, qui vise à transmettre aux enfants les compétences-clés pour une vie épanouie - aujourd'hui et dans l'avenir.

Elise, enseignante CM1-CM2: Les trois premiers coins nature, je me suis assise et je me suis dit: „J'ai l'impression d'être dans le film „L'autre connexion“. C'est mes élèves? Je suis vraiment là?“ Tellement c'était un rêve, ça fait 10 ans que je rêve de faire ça dans ma classe, pour moi c'était non faisable. Moi je pensais que c'était que dans les films du Danemark, de l'Allemagne qu'on m'envoie.

Aurore, éducatrice nature: Enfin les gamins ont fait ce pourquoi on fait ce boulot. Ils se sont connectés à la nature et à eux-mêmes. Ce concret, ils l'ont. Ça ne va pas disparaître.

Elise: Je pense qu'on vit toutes les deux un rêve professionnel qu'on n'avait jamais réalisé. Et pour le coup, de partager ça, c'est quand même énorme.

BIBLIOGRAPHIE

Armbrüster, C., Bleise, E.-S. & Dicks, Gräfe, R. (2018) : Draussenschule. Eine Handreichung. Hohengehren : Schneider.

Barford, K. Ejbye, N., Mygind, L. & Bentsen, P. (2016) : Increased provision of *udeskole* in Danish schools: An updated national survey. In : *Urban Forestry and Urban Greening*, 20, p. 277-281.

Collectif Tous Dehors (2017) : Trésors du dehors. Au près de nos arbres, enseignons heureux! Téléchargeable sur tousdehors.be.

Kiener, S. (2007) : EPNALO 06 – 07. Evaluation des Pilotprojektes „D’Natur erliewen an der Schoul“ Lorentzweiler. Luxembourg: Service de Coordination de la Recherche et de l’Innovation Pédagogiques et Technologiques. Résumé en français téléchargeable sur script.men.lu/activinno/projet_ecole/pdf/projet_ecole_lorentzweiler_epnalo_evaluation_resume06_07.pdf

Kuo, M., Barnes, M. & Jordan, C. (2019) : Do Experiences with Nature Promote Learning? Converging Evidence of a Cause-and-Effect Relationship. In: *Frontiers in Psychology*, February 2019, Article 305. Téléchargeable sur <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpsyg.2019.00305/full#supplementary-material>

Lamry, J. (2018) : Les compétences du 21ème siècle. Comment faire la différence? Créativité, Communication, Esprit Critique, Coopération. Malakoff : Dunod.

Malone, K. & Waite, S. (2016) : Student outcomes and natural schooling. Pathways from evidence to impact report. Plymouth : Plymouth University. Téléchargeable sur plymouth.ac.uk/research/oelres-net

Natural England (2016) : Natural Connections Demonstration Project, 2012-2016 : Final Report. Téléchargeable sur gov.uk/natural-england, résumé sur plymouth.ac.uk/uploads/production/document/path/7/7634/Transforming_Outdoor_Learning_in_Schools_SCN.pdf

Murray, R. & O’Brien, L. (2005) : Such enthusiasm – a joy to see! An evaluation of Forest School in England. Surrey: Forest Research. Téléchargeable sur [forestry.gov.uk/pdf/ForestSchoolEnglandReport.pdf/\\$file/ForestSchoolEnglandReport.pdf](http://forestry.gov.uk/pdf/ForestSchoolEnglandReport.pdf/$file/ForestSchoolEnglandReport.pdf)

SILVIVA (2019) : L’école à ciel ouvert. Neuchâtel : La Salamandre.

Singapore Ministry of Education (2014) : Framework for 21st Century Competencies and Student Desired Outcomes – Ministry of Education, Singapore.

UNESCO (2014) : Principes directeurs sur l’apprentissage au 21ème siècle. Genève : Bureau International d’Éducation.

World Economic Forum (2016) : New Vision for Education: Fostering Social and Emotional Learning through Technology. Geneva : World Economics Forum.

INTERNET

Enseigner dehors en Belgique : tousdehors.be

Enseigner dehors au Québec : enseignerdehors.ca

Enseigner dehors en Suisse : enseignerdehors.ch

GRAINE Bourgogne-Franche-Comté : graine-bourgogne-franche-comte.fr

Recherche-action „Grandir avec la Nature“, France : reseauecoleetnature.org/recherche-action-grandir-avec-la-nature.html

Projet „La nature, c'est la classe!“, France : ariena.org/ressources-pedagogiques/programmes-pedagogiques/pour-les-scolaires/la-nature-cest-la-classe/

Projet européen sur l'enseignement dehors (Autriche, Croatie, Hongrie, Lettonie, République Tchèque): schuledraussen.eu

Projet de recherche TEACHOUT de l'Université de Kopenhague, Danemark : teachout.ku.dk

Film sur le projet: „Eduquer et enseigner dehors“ d'Erik Frétel, <https://www.youtube.com/watch?v=AN2aNqwfVuo&t=283s>

CONTACT

Évaluatrice : sarah.wauquiez@gmail.com

Coordinateur GRAINE Bourgogne-Franche-Comté : f.sergent@graine-bfc.fr